

Montpellier solidaire des communes de l'Hérault.

Pierre Pitiot, Directeur Général du Festival du Cinéma Méditerranéen: "le Festival contribue à la vie culturelle et artistique des communes du département"

Pourquoi organiser des animations du Festival du Cinéma Méditerranéen hors de Montpellier ?

Notre volonté profonde est de contribuer à la vie culturelle et artistique des communes qui souhaitent nous recevoir. L'objectif est de nous insérer dans un véritable travail d'animation culturelle, de travailler avec les communes pour développer des relations de bon voisinage culturel. A Baillargues, par exemple, nous travaillons avec l'association Aldebaran qui est très active. D'un autre côté, la décentralisation, notamment hors du District, permet à des gens plus éloignés, qui ne pourraient pas forcément se déplacer à Montpellier, de participer au Festival. Au total, les 14 séances décentralisées ont touché un millier de personnes, ce qui est loin d'être négligeable s'agissant de films qui ne bénéficient pas souvent d'une promotion importante.

Depuis quand le Festival s'installe-t-il dans les communes de l'Hérault ?

Tout a commencé il y a 10 ans à Clermont-l'Hérault avec le cinéma les Français qui est devenu depuis le Cinéma Alain Resnais, classé salle art et essais. Par la suite, des collaborations se sont développées avec d'autres villes du département. Cette année, cinq communes ont accueilli des films dans le cadre du Festival du Cinéma Méditerranéen. Trois d'entre elles font partie du District (Baillargues, Clapiers et Palavas-les-Flots), les deux autres, hors District étant Clermont-l'Hérault et Mèze.

Comment les villes sont-elles choisies ?

Elles ne sont pas choisies. Le Festival est ouvert à toutes les demandes de collaboration. Nous essayons de nous déplacer le plus possible. La seule condition est de disposer d'une salle équipée - pas forcément d'un cinéma qui tourne toute l'année - pour effectuer les projections



Pierre Pitiot, Directeur Général du Festival du Cinéma Méditerranéen et David Wilkins, Responsable du Cinéma Alain Resnais de Clermont-l'Hérault

dans de bonnes conditions de qualité technique et de confort des spectateurs. C'en est désormais fini des bancs de bois et des projecteurs 16 mm !

Qui s'occupe de la programmation de ces projections décentralisées ?

Les responsables communaux font leur choix dans le programme du Festival. Seuls les films en compétition restent à Montpellier. Tous les autres films sont disponibles et le travail se fait en parfaite intelligence avec les communes. Il ne faut surtout pas croire que nous leur bradons le moins important ou le moins intéressant.

Y'a-t-il d'ores et déjà des projets pour l'an prochain ?

Nous espérons fortement qu'il y aura des extensions du Festival du Cinéma Méditerranéen dans le département. Mais d'autres projets sont également à l'étude dans le prolongement du travail engagé dans le cadre du Festival. Ainsi à Palavas-les-Flots, nous étudions la

possibilité de créer un week-end Cinéma. Nous sommes aussi candidats au maintien de séances telles que celle de Mèze qui, accompagnée d'une sympathique réception, a permis aux Festivaliers de prendre un moment de détente fort convivial autour d'huîtres superbes et d'une rouille inoubliable (dixit Macha Méril) !



Le Cinéma Alain Resnais



Autour de Pierre Pitiot, les personnalités qui ont participé à la projection organisée à Mèze dans le cadre du festival de Cinéma Méditerranéen.

Avec les félicitations de M. Jack Lang

A Georges Frèche
Député-Maire de Montpellier
Président-Fondateur du Festival International
du Cinéma Méditerranéen

En quatorze ans, Montpellier est devenu le point de rencontre privilégié de cinématographies de la Méditerranée. Je vous félicite sincèrement pour ce succès.

Je me réjouis qu'il soit l'occasion cette année d'un rassemblement national des classes A3 Cinéma, symbole de notre politique en faveur du développement de l'enseignement du cinéma dans les lycées et les collèges. Je ne doute pas que le succès sera encore au rendez-vous de cette manifestation et vous remercie chaleureusement pour son organisation qui permet de mettre en lumière des cinématographies trop souvent méconnues.

Jack Lang,

Ministre d'Etat, Chargé de l'Education Nationale et de la Culture

14^e Festival International du Cinéma Méditerranéen de Montpellier Palmarès



Remise de l'Antigoné d'Or à Emilio Greco par Georges Frèche.

Longs métrages

ANTIGONE D'OR de la Ville de Montpellier :

"Une Histoire simple" de Emidio GRECO (Italie)

Mention spéciale jury :

"Là-bas chez moi" de Zaza KHALVACHI (Géorgie)

PRIX DE LA CRITIQUE Michel Pérez du Nouvel Observateur :

"Le Dernier message" de Abdellatif ABDELHAMID (Syrie)

Mention spéciale jury :

"Tango Argentin" de Goran PASKALJEVIC (Yougoslavie)

PRIX CICAÉ (Confédération Internationale des Cinémas d'Art et

Essai) : "Le Dernier message" de Abdellatif ABDELHAMID (Syrie)

PRIX DU PUBLIC Radio France Hérault :

"Automne" de Malik LAKHDAR-HAMINA (Algérie-France)

PRIX DU JEUNE PUBLIC Direction Départementale de la Jeunesse et

des Sports :

"Le Dernier message" de Abdellatif ABDELHAMID (Syrie)

Courts métrages

GRAND PRIX DU COURT METRAGE de la Ville de Montpellier :

"Hôtel" de Yesim USTAOGLU (Turquie)

Mention spéciale du jury :

"La Mort du Torero" de Eddie PONS (France)

PRIX DU COURT METRAGE France 3 Sud :

"La Mort du Torero" de Eddie PONS (France)

Bourse d'aide à la pré-production

Le Jury, devant la qualité de la sélection présentée, a décidé à l'unanimité de récompenser trois projets au lieu d'un seul. En complément de l'aide de la Commission des Communautés Européennes, s'ajoutent désormais celles de l'European Script Fund et du Ministère Français des Affaires Etrangères. Chaque projet est doté d'une aide de 7 000 écus (50 000 F) décernée aux réalisateurs en part co-producteur.

"A la recherche du mari de ma femme" de Mohamed ADDERRAMANE TAZI (Maroc)

"La Nuit du destin" de Abdelkrim BAHLOUL (France)

"L'interrogatoire" de Omer UGUR (Turquie)